

**BÊTE:** bɛt\ féminin

- Tout animal autre que l'être humain.
- (Par ellipse) Bête sauvage.
- Animal féroce que, chez les Romains, on faisait combattre dans le cirque.
- (Religion) (Au singulier) Le mal ; le malin ; le diable.

**MONSTRE:** mɔ̃stʁ\ masculin

- Qui a une conformation contre nature.
- Certains êtres imaginaires qui figurent dans les mythologies des Anciens.
- (Figuré) Se faire un monstre de quelque chose, s'imaginer qu'une chose est extraordinaire, très difficile.
- Être d'une grandeur démesurée.
- (Familier) (En apposition) Un être ou une chose énorme, extraordinaire.
- (Par hyperbole) Ce qui est extrêmement laid.
- (Figuré) Personne cruelle et dénaturée.

***"Il n'y a que deux sortes d'êtres agissant sur la terre: les Monstres et les Saints... Les autres ne font qu'exister."***

Charlotte Savary, *"Isabelle de Frêneuse"*

***"Le prodige et le monstre ont les mêmes racines."***

Victor Hugo, *"Le cycle pyrénéen"*

***"Celui qui lutte contre les Monstres doit veiller à ne pas le devenir lui-même."***

Friedrich Nietzsche, *"Par-delà bien et mal"*

***"Ce Monstre qui porte sur son visage la noirceur de son âme."***

Charles Baudelaire, *"Le Spleen de Paris"*

*À mes neveux...*

Prologue.

*Mars 1884,  
East End de Londres.*

*George "Fat Georgy" Walt, ce vaurien, ce minable.*

Toujours la même rengaine avec lui. Les habitants de ce quartier miséreux ne le connaissaient que trop bien. *Le tas de graisse*. Un voyou. C'eût été trop lui faire honneur que le traiter de gangster...

Sa bande infâme, l'illustration parfaite de cette délinquance gangrenant ce foutu quartier!

Ce soir, lui et quatre compagnons avaient bien rodé leur plan. Pourquoi cette bourgeoise avait-elle choisi de regagner *La City* par ces ruelles sinueuses...? Cet endroit, c'était chez lui. Son terrain de chasse, son territoire!

Cette catin le saurait très vite!

Elle déambulait sous les rares lampes à gaz, traînant derrière elle cet effluve de parfum haut de gamme. Ici, les femmes sentaient la crasse, l'urine de leurs gosses, et la sueur...

Mais elle, elle *puait* le luxe!

Cette effrontée venait rappeler aux habitants de l'East End ce gouffre abyssal qui scindait leurs deux mondes!

Les petites chaussures chics frappaient le pavé. Un rythme qui vint se faire plus rapide quand la jeune bourgeoise avait aperçu les trois hommes marchant sur ses pas... Son souffle s'était alourdi, se faisant oppressant, comme le froid perçant de la nuit laissait s'exhaler une vapeur tiède qui s'échappait de ses lèvres tremblantes...

Il avait plu sans discontinuer depuis presque deux semaines. Et la ville s'était enfin éveillée le matin même à la lueur d'un soleil timide. Mais le sol encore ruisselant d'eau crasseuse débordant des chéneaux s'en trouvait maintenant terriblement glissant... Ainsi lui fallait-il considérer à la hâte chacun de ses pas...

Elle avait encore accéléré son allure, cherchant d'un regard vain une patrouille de *La Met*, ou seulement même un agent qui pourrait la soustraire à l'évidence du sort qui l'attendait...

Elle misait son salut sur les recoins sans lumière de la ruelle.

Mais ces ruelles-là, Georges les connaissait, et sûrement mieux qu'elle...!

Toutefois, comment aurait-elle pu davantage se fondre dans l'obscurité, puisque, haut dans ce ciel d'encre, resplendissait une majestueuse lune à son plein, à peine voilée par quelques malheureux nuages qui semblaient s'être perdus...?

Elle marchait maintenant vivement, les lumières au bout de la rue indiquaient un pub, ou n'importe quel établissement ouvert à cette heure... Il lui fallait à tout prix se mêler à la foule. Et peu importe si elle devait subir regards en coin et quolibets, le jugement inévitable et légitime du *pauvre* sur la *Fortunée*...

*Celle que "La Londres" somptueuse avait gracieusement prêtée aux moqueurs crasseux...*

Et cette foule-ci se trouvait à cent mètres tout au plus...

Mais elle avait perdu tout espoir quand deux hommes étaient apparus au bout du chemin, face à elle, juste avant les lumières salutaires...

Elle se retourna. Georges et deux complices étaient derrière elle...

*Prise au piège*. Et les malfrats resserraient leur étai!

Alors, tandis qu'elle se figea, eux riaient bruyamment, et crachaient leurs menaces de vols et leurs désirs bestiaux sur ce corps élégant et parfumé, dont on ne retrouverait au petit matin qu'un bout de chair nu, le sexe ensanglanté, et le visage brisé par les coups. Et sur elle, plus la moindre pièce de monnaie ou le moindre accessoire revendable...



Son dos vint buter contre le mur derrière elle, à l'exacte distance des agresseurs de part et d'autre!

La voix suppliante, chargée de sanglots, elle se décala le long de la façade, et vint se planter devant l'entrée sombre de l'escalier d'une cave...

Georges et ses camarades avaient le couteau à la main. Et ils s'approchaient, déjà victorieux...

*Une Ombre.*

La jeune femme n'eut pas le temps de hurler.

Sa nuque était brisée, et sa chair lacérée!!!

Les malfrats avaient pris leurs jambes à leur cou!!!

Une Ombre, émanant de l'entrée sombre dans son dos, l'avait saisie puissamment et entraînée jusqu'en bas des marches, dans les entrailles sinistres de cette cave figurant autant une tanière qu'un tombeau!!!

Les sons des os broyés et d'un corps démembré jaillissaient de cet escalier plongé dans l'obscurité...

Et parmi ces sons ignobles aurait-on pu jurer entendre des feulements de bête monstrueuse!!!

Alors il y eut un homme...

Un long manteau noir, et un chapeau pour dissimuler son visage...

Cet homme se tenait fixement devant l'ancre de la bête!

Quand Georges et ses compagnons avaient fui devant cette Ombre qui massacrait la jeune femme, lui demeurait immobile...

L'on put se demander s'il était là depuis le début, tant il émanait de lui une impression de silence stupéfiante.

*Le calme d'un chasseur...*

Et lorsque l'Ombre choisit de faire surface, pour se dresser devant lui, son long manteau vint tomber au sol dans un tournoiement si gracieux.

Et, tandis que la bête feulait, une puissante lame acérée et étincelante avait jailli de la chair même du poignet de cet homme!!!

Et de cet amas de noirceur démoniaque que figurait l'Ombre avait resplendi une mâchoire aux dents d'un blanc terrifiant...

# Les Blanches-Dents

Tome 1

"James"

Morgan Ailloud